

**J. CARETTE**  
TAILLEUR  
65, rue de Lannoy  
ROUBAIX  
CHANGE  
DE  
LOCAL

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et limitrophes... 3 mois, 12.00; 6 mois, 22.00; 1 an, 45.00  
France et Belgique... 3 mois, 13.00; 6 mois, 25.00; 1 an, 48.00  
Union postale... 3 mois, 22.00; 6 mois, 45.00; 1 an, 82.00

REDACTION-ANNONCES ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tél. 24 et 1908. Intex. 1108.  
TOURCOING: 33, rue Carnot. Téléph. 37.  
Chèques postaux 81 Lille.

AN  
1<sup>er</sup> JANVIER  
il vous recevra  
MENE RUE  
87  
ANGLE DU  
B<sup>is</sup> DE BELFORT

## Les contributions du Nord

C'est l'effet de notre régime centralisateur, qu'une même somme, quel que soit le territoire de nos provinces, n'apparaît pas de la même façon, que quand elle nous est renvoyée par les recteurs de la capitale.

Nous avions tous la très complète rapport de M. le préfet Moram, à l'ouverture du Conseil général, que le Nord avait fourni un milliard et demi d'impôts. Mais cela nous avait semblé si naturel. Voici qu'en tombant dans les chiffres de l'Etat, ce flot d'or sonne et son bruit, par les journaux parisiens, revient à nos oreilles.

En même temps, nous sommes en état de comparer l'impôt de notre département aux contributions de la France entière.

Un des obstacles les plus pressants du pouvoir exécutif, en favorisant la reconstruction industrielle des Régions Dévastées, était assurément de donner du travail, et donc de lui, aux ouvriers que la haute conjoncture des Allemands avait condamnés à rester les bras croisés et le ventre vide, devant les instruments de la production détruits.

Un autre objet, et non des moins importants, était de leur offrir dans le pesant fardeau des contributions, la reconstruction de la matière imposable.

Le résultat n'est pas mauvais, puisque sur 22 milliards de contributions et de taxes payées par 39 départements, le Nord a lui seul apporté au Trésor un milliard et demi. Si la même proportion était observée sur tout le territoire, le budget serait bouclé. Les Régions dévastées ne le seraient plus et notre contribution régionale pourrait être plus considérable encore.

La morale à tirer de ce fait, c'est qu'il ne faut point hésiter à accélérer les moyens de relèvement matériels nécessaires à des régions où le renouveau a à son service un puissant faisceau d'énergies morales. Il faut savoir distinguer, au moment de faire des dépenses, entre les dépenses inutiles et les dépenses productives. Il ne faut pas regarder au grain pour nourrir une poule dont les œufs sont d'or.

Une morale morale, c'est que les dépenses à caractère public et national méritent bien d'être réparties entre les diverses régions françaises, non certes en proportion, mais au moins en considération des ressources qu'elles procurent elles-mêmes au pouvoir central.

Un jour, un automobiliste de mes amis traversant une pauvre commune rurale d'une petite province, s'en vit venir une dame dans une limousine, vêtue de clair, sous son ombrelle dorée de soleil, et qui, la jupe troussée et le pied mignon, sautillait à petits pas dans sauta sur le sentier rocailleux. Parmi les rudés habitants ruraux de la contrée, on songeait à un oiseau des îles exilé parmi nos moineaux français. Sans doute, ce devait être une touriste de passage. Mon ami s'en enquit: « C'était l'industrielle du village. Elle se promenait. Elle n'avait dans son coiffe qu'un seul œil ».

Joseph Crombé.

## LA POLITIQUE ANGLAISE

### Un avertissement du parti travailliste au roi George

Le « Daily Telegraph » publie l'information suivante: « Dans un article qui paraît exclusivement dans le « New-York World », M. Ramsay MacDonald dit que le premier ministre du Labour Party, si monte au pouvoir, sera de rendre aux députés leur liberté individuelle, car il estime que la Chambre des communes est depuis trop longtemps dominée par quelques leaders politiques. »

Le leader socialiste critique fort la prérogative royale, grâce à laquelle le souverain peut, quand il veut, dissoudre le Parlement. D'après le « New-York World », M. Ramsay MacDonald dit positivement, mais carrément au roi, qu'il ne sera pas autorisé à décider si les Chambres doivent être dissoutes ou non.

## Les représentants du Reich à Paris et à Bruxelles

Berlin, 3 janvier. — On prétend dans certains milieux politiques, que le conseiller d'ambassade Von Hoesch, qui devrait être nommé ministre plénipotentiaire, à Paris, aurait refusé, sous prétexte qu'il considérait sa tâche comme au-dessus de ses moyens.

M. Von Hoesch, d'accord avec le gouvernement de Bruxelles, sera probablement nommé ministre du Reich auprès du Roi Albert.

La candidature du docteur Bergmann pour le poste d'ambassadeur à Paris, réapparaît donc.

## L'état-major de l'armée d'occupation va quitter Düsseldorf pour Mayence

Düsseldorf, 3 janvier. — On annonce officiellement que l'état-major de l'armée d'occupation quittera Düsseldorf dans la première quinzaine de janvier, pour aller se réinstaller à Mayence.

Le général Depolito, par contre, conservera son P.C. à Düsseldorf.

Les différents services civils actuellement à Düsseldorf seront groupés ensemble et réinstalleront dans cette ville.

## Un receveur-contrôleur de l'enregistrement arrêté à Nice

Nice, 3 janvier. — Cet après-midi a été arrêté, à Nice, un receveur-contrôleur de l'enregistrement à Nice. Il aurait détourné, au profit du Trésor, une somme non encore évaluée, mais qui dépasserait 500.000 francs.

Il aurait fait des aveux.

## La perte du "Dixmude"

### LES CEREMONIES DE SAMEDI A TOULON

#### Deux autres corps auraient été retrouvés en mer

On annonce de Biarritz que deux corps auraient été retrouvés au large d'Anpedaxo.

**LES RECHERCHES SE POURSUIVENT**

Toulon, 3 janvier. — Le patrouilleur « E-caut » de la flottille des frontières maritimes appareillera vendredi pour Sciacca, emportant une saucisse du centre de Toulon et son matériel. On va pouvoir ainsi explorer jusqu'à 40 mètres de fond les parages où le corps du commandant du « Dixmude » a été repêché.

Paris, 3 janvier. — D'autre part, le ministre de la marine a reçu du commandant du « Mulhouse » les télégrammes suivants:

1° D'après le capitaine de frégate Balgrec, les parages de San-Marco sont les seuls à explorer.

2° Le « Spauls », ayant à bord le pêcheur qui a trouvé le corps du commandant du « Dixmude », a repéré les points extrêmes entre lesquels le filet a traqué sur le fond: 2 milles sud, 20 mètres, 1 mille le sud sud, 25 est, du phare de San-Marco.

3° Entre le phare et le cap San-Marco on a trouvé un réservoir en aluminium, cylindrique, de 200 litres environ, portant à la peinture noire les indications suivantes: E.S. 2, 48-J, 112-010 C-2801 P E 200. La partie supérieure du réservoir est noire par le feu.

4° Les débris à demi-brûlés à 60 m. du rivage, près de la gare de San-Marco, sont des tissus couchoutés.

5° Des bâtiments effectuent des recherches dans le sud de San-Marco.

### LES OBSEQUES DU LIEUTENANT DU PLESSIS A TOULON

Toulon, 3 janvier. — La préfecture maritime et les autorités religieuses ont pris des dispositions préparatoires en vue des obsèques du lieutenant de vaisseau du Plessis de Grénédan.

Voici le programme des cérémonies à la mémoire des victimes du « Dixmude », communiqué par l'amiral Fatou:

Arrivée du ministre de la Marine, à Toulon, à 8 h. 40, accompagné de la colonie Fatou, commandant le front de mer, et des amiraux Grasset et Gilly.

Le ministre sera reçu par l'amiral Lanzaud, préfet maritime.

Dans la matinée, visite aux familles des victimes habitant Toulon; inspection du centre de Ours-Pierrefeu et visite aux familles qui dépendent de ces deux localités.

À 14 heures, levée du corps du commandant du Plessis de Grénédan à bord du « Strasbourg »; absoute par M. l'abbé Ravel, aumônier de la flotte.

Samedi, obsèques solennelles à 8 h. 45. (L'égglise n'est pas encore désignée).

Office par Mgr Guillibert, évêque de Fréjus. Inhumation provisoire à Toulon, en attendant le transfert dans l'Eure.

### UNE MOUVANTE CEREMONIE FUNEBRE A NAPLES

Naples, 3 janvier. — En présence des autorités civiles et militaires, le corps constitué de hauts personnages de la colonie française de Naples et de nombreux officiers de toutes les armes a eu lieu la cérémonie solennelle des honneurs rendus à la dépouille portée du commandant du Plessis de Grénédan.

Un imposant cortège est parti de l'arsenal, précédé par les gardes de la ville, un détachement de troupes avec drapeaux.

Venaient ensuite la dépouille du commandant du Plessis de Grénédan, placée sur un affût de canon, traîné à bras et escorté par des marins français et italiens et suivi par toutes les autorités et les officiers.

Un grand nombre de couronnes de laurier étaient portées par des marins, tandis que des avions survolaient le cortège à faible hauteur.

Quand le cortège est arrivé au point d'embarquement, l'amiral Lobetti, commandant le département de la base Tyrrhénienne, a remis solennellement le corps du commandant du Plessis à l'amiral de Casquey.

### A BORD DU « STRASBOURG »

Lorsque la chaloupe, ayant à bord le cercueil est arrivée près du « Strasbourg », le cercueil a été monté par une grue tournante, pendant que les canons du « Dullio » tiraient des salves, que les clairons sonnaient et que les sirènes sifflaient.

A bord du « Strasbourg » les matelots français ont présenté les armes.

Le cercueil a été déposé sur le pont du « Strasbourg »; quatre officiers marins et quatre matelots français l'ont soulevé et l'ont transporté dans la salle d'armes du croiseur transformée en chambre ardente.

Le commandant du « Strasbourg » a reçu le cercueil sur lequel il a déposé une gerbe de fleurs et une croix d'argent.

Quatre officiers marins décorés de la médaille militaire font une garde d'honneur.

### LE DEPART POUR LA FRANCE

A 18 h. le « Strasbourg » a levé l'ancre pour gagner la France.

### LES REMERCIEMENTS FRANÇAIS

Naples, 3 janvier. — Le commandant du « Strasbourg » s'est rendu à la Mairie pour exprimer personnellement au maire ses remerciements pour l'inoubliable manifestation du matin.

Pins tard, un échoué délégué par la municipalité est rendu à bord du « Strasbourg » pour rendre la visite du commandant.

### LES CONDOLEANCES

S. M. la Reine Amélie de Portugal a adressé au président de la République le télégramme suivant:

« Profondément émue par la catastrophe du « Dixmude », je m'unis de tout cœur au deuil de la marine française et à celui des familles si cruellement frappées, et vous assure, Monsieur le président, de ma douloureuse sympathie. »

Le président de la République a répondu par le télégramme suivant:

« S. M. la Reine Amélie, »

Très sensible aux sentiments que Votre Majesté veut bien m'exprimer à l'occasion de la perte du « Dixmude », je lui adresse mes vifs remerciements, et la prie d'offrir mes regrets à deux hommes. »

## LES INONDATIONS



LE QUAI D'ASNIERES A COURBEVOIS

### A PARIS

Des infiltrations se produisent dans le Métro et le Nord-Sud. — Le chômage commence en banlieue.

Paris, 3 janvier. — La crue de la Seine prend des proportions inquiétantes par suite de la persistance du mauvais temps.

Le trafic avec la banlieue par chemins de fer et tramways est sérieusement menacé; plusieurs lignes sont déjà interrompues.

Ce matin, la cote était de 6 m. 80 au pont d'Austerlitz.

Certaines stations du Métropolitain et du Nord-Sud, des infiltrations assez importantes ont commencé; des planches ont dû être installées pour le passage du public.

Cependant, la circulation des trains continue normalement.

En banlieue, la situation s'aggrave d'heure en heure. Les eaux ont monté de 20 à 35 centimètres suivant les régions.

De nombreux points sont complètement submergés.

L'usine d'Alfortville, qui pompe l'eau des égouts, commence à être menacée et on craint de ne pouvoir continuer le fonctionnement des pompes vers la fin de la journée.

### BILLET PARISIEN

#### Le projet d'un magnat allemand

(D'UN REDACTEUR SPECIAL)  
Paris, 3 janvier. (Itinai).

On fait grand bruit dans le monde de la presse, de la politique et des affaires, autour du voyage que vient de faire à Paris un Allemand, M. Arnold Reckberg. M. Arnold Reckberg est le parrain d'une ingénieuse combinaison qui, à l'en croire, permettrait à l'Allemagne de s'acquitter des réparations, et à la France de toucher tout de suite des paiements.

M. Reckberg a été reçu par M. Poincaré; il a vu des hommes politiques et des hommes d'affaires; il s'est informé sur place de nos désirs et de nos dispositions; il sait donc quelle est la situation en France aussi bien qu'en Allemagne. Or, ce magnat de l'industrie germanique formule des propositions avec la plus grande netteté; encore qu'il ne représente nullement la pensée du gouvernement allemand — qui lui a même infligé une sorte de décau — il est homme à mener ses responsabilités.

Réduit à ses traits principaux, son projet consiste à donner trente pour cent des actions de l'industrie allemande aux créanciers de l'Empire allemand, représentés par la Commission des Réparations. Les gouvernements auraient le droit de rattrapper ces actions à des industriels ou à tous particuliers qui en feraient la demande. Le système aurait le triple avantage d'épargner les finances de l'Etat allemand, de frapper les véritables possesseurs de la richesse allemande, enfin de rapatrier les devises évadées hors des limites du Reich.

Une question se pose: les industriels d'outre-Rhin consentiraient-ils le sacrifice qui leur est demandé? M. Arnold Reckberg répond à oui sans hésiter, les valeurs allemandes subissant actuellement ce qu'il appelle l'hypothèque d'insécurité, mille fois plus lourde, à son avis, que la charge prévue par son projet.

En France, de nombreuses personnalités se sont, depuis longtemps, intéressées aux idées de M. Reckberg; au Parlement, M. Paul Reynaud, dont nous signalons l'autre jour le brillant discours, s'en est fait le champion qualifié; mais les questions que M. Paul Reynaud a posées à M. Herriot et que celui-ci juge indécises, simplement parce qu'elles l'ont embarrassé, ont provoqué une vive curiosité politique de presse. Les organes d'un Bloc des Gauches n'insistent dans leur illusion au sujet des socialistes allemands, ne veulent pas que la solution des réparations soit trouvée en dehors des principes socialistes et socialisants. Ils se voient la face quand on leur parle d'un capitaliste allemand, comme s'il s'agissait d'une question de sympathie ou d'antipathie et non pas d'une affaire dont la France doit avoir le profit.

Etant donné l'empresse inattendu pris par la discussion, on peut s'attendre à ce que les mots de Poincaré-Bonin en reviennent bientôt les échos.

### LE QUAI D'ASNIERES A COURBEVOIS

An début de l'après-midi, les quais Blanqui et J.-B. Clément, à Alfortville, sont traversés sur plusieurs points par la Seine, qui se déverse en torrents dans les propriétés environnantes.

Les évacuations se font par centaines et le chômage commence à prendre une certaine proportion.

A Versailles, la rue de Vaugrard, située au Bas-Meudon, est complètement submergée. La circulation est interrompue. Les habitants sont obligés d'évacuer.

**LA NEUVAINNE DE SAINT-GENEVIÈVE**

Paris, 3 janvier. — Aujourd'hui s'est ouverte en l'église Saint-Etienne du Mont, où sont conservées les reliques de Ste-Genève, la neuvaime annuelle consacrée à cette sainte, ex-patronne de Paris et comme les autres années, les Parisiens fidèles au culte de la protectrice de leur ville sont venus en grand nombre.

La place Sainte-Genève s'est convertie de petites baraques et de marchands de objets et d'images pieuses.

**LA CRUE DE L'OUË A CREIL**

Senlis, 3 janvier. — A Creil, l'OUË qui subit une forte crue devient inquiétante. Les débordements ont commencé à l'extrémité du quai vers Montataire.

### LE ROI ET L'ALLEMAGNE

Albert I<sup>er</sup> et la Constitution. — Une belle leçon de discipline. — Comment le souverain comprend son rôle. — Ses discours du jour de l'An. — Déclarations solennelles du Président de la Chambre. — Il fait que l'Allemagne paie.

(D'UN CORRESPONDANT PARTICULIER)  
Bruxelles, 3 janvier 1924.

Depuis son élévation au trône, le Roi se tient, vis-à-vis de la Nation et des Pouvoirs publics, invariablement sur le terrain qui lui a fixé la Constitution. Il le fait avec une réserve et un tact que les adversaires de la Royauté n'ont jamais pu trouver en défaut et que lui reprochent parfois ceux qui voudraient renouer dans la première moitié du pays, plus d'énergie pour imposer ses vues et plus d'aisance dans ses décisions. Le Roi Albert n'est ni impétueux ni volontaire. C'est un sage et un réfléchi. Et si l'on peut regretter quelquefois qu'il n'ait pas une main de fer, il faut reconnaître que personne, en Belgique, ne doute comme lui l'exemple de la fidélité aux lois et à la Constitution. Dans un temps où l'arbitraire règne dans les meurs, dans les idées et dans les actes, cette occupation de la discipline fait une des grandes figures historiques du siècle, est un bon exemple de patriotisme et de sagesse permanente, pour être plus grand et plus méritoire que n'importe quel geste de dictature.

Cela n'empêche pas Albert I<sup>er</sup> de s'intéresser activement aux affaires publiques et de se tenir en contact permanent avec les ministres. Les corps constitués de l'Etat et les citoyens qui, dans leur milieu, sont considérés comme des chefs et des hommes de bon conseil. Le Roi peut ne pas être toujours bien conseillé, c'est vrai. Mais l'histoire dira si ses erreurs n'auraient pas été infiniment plus graves pour la nation, si le Souverain avait eu une autre conception de ses devoirs.

Etant donné tout ceci, l'on comprend qu'il a fallu toute la gravité de l'heure pour inspirer au Roi les discours publics qu'il a prononcés le jour de l'An. Il est plutôt avare de paroles. Ici, il a compris qu'il devait parler. Mais on peut être convaincu que ses réponses aux députés et aux sénateurs correspondent aux desirs nationaux et qu'il n'a fait que donner aux vœux des bons citoyens, une consécration que sa conscience lui prescrivait. Et c'est pourquoi, sa parole — si mesurée soit-elle — retentira dans le pays et dans le monde.

J'aurais sans doute encore l'occasion d'y revenir. Mais aujourd'hui, quand semble, hélas! se réaliser une prévision pessimiste du 15 décembre, sur les nouvelles démarches de l'Allemagne, il faut que la nation criminelle, nos amis, nos alliés et les neutres, sachant que la Belgique encore lésoée et ébranlée, ne perd pas de vue les méfaits de la Germanie, n'abandonne rien de ses droits.

Au nom de la Chambre, M. Brunet, — un socialiste — l'a dit au Roi:

« Il faut que l'Allemagne paye parce qu'elle importe que notre peuple soit débarrassé de la majeure partie de la dette formidable qui l'écrase. »

Il faut qu'elle paye parce que demain réapparaîtrait de fait de détresse pour notre industrie, pour nos populations ouvrières si l'Allemagne, dont l'outillage est intact, était en situation de nous faire la concurrence sans avoir à supporter des charges qui nous obligent à céder, comme guerre cruelle s'imposerait à la Belgique neutre et lésée.

Il faut qu'elle paye parce que la grande idée

### DANS LA VALLEE DE LA MARNE

Chamont, 3 janvier. — On signale une recrudescence des inondations, particulièrement graves à Saint-Dizier, à Joinville et dans toute la vallée de la Marne.

**DISPARU AVEC SON AUTO UN TEINTURIER AURAIT ETE ENTRAINE PAR LA CRUE**

M. Arthur Thomas, teinturier, 47 ans, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, était parti en automobile, pour faire une tournée de livraisons dans la région. Il n'a pas reparu à son domicile.

Les gendarmes de Conflans-Sainte-Honorine, faisant des recherches, hier après-midi, pour retrouver le disparu, ont constaté les traces de dérapage d'une automobile à la hauteur d'Herblay. Des sondages ayant été opérés à cet endroit, on a pu accrocher et sortir de l'eau l'automobile de M. Thomas. La voiture a été attachée solidement à des arbres de la berge, on attendant de pouvoir la dégager complètement, mais le corps du disparu n'a pas été retrouvé.

### UNE COLLISION DE TRAINS PRES DE MAYENCE

25 BLESSES, DONT 3 GRIEVEMENT

A quelques centaines de mètres de la gare de Mayence, deux trains de marchandises, l'un venant de Wiesbaden, l'autre de Coblenze, se sont pris en écharpe. Un wagon de 2<sup>e</sup> classe du train de Cologne a été renversé un autre, gravement endommagé. On compte environ vingt-cinq blessés, tous Allemands, dont trois grièvement.

La responsabilité du mécanicien du train tamponné semble engagée, car une première enquête aurait démontré qu'il n'avait pas tenu compte d'un signal d'arrêt.

### La princesse russe et sa bande raffalaient des bijoux

Paris, 3 janvier. — Il y a quelques jours, Mme Komorwich, descendue dans un hôtel de la rue La Botte, constatait, en rentrant dans son appartement, la disparition de 17.000 francs de bijoux. Une enquête fut ouverte, à la suite de laquelle des inspecteurs de la police judiciaire ont réussi, hier, à mettre la main sur les auteurs du vol: Eugène Citron, de nationalité russe; Ekszarlin, Eugène Zutz, tous deux Polonais; la princesse Nathalie Iouzon, ex-dansée à l'Opéra de Moscou; Rodolphe-C. Ellinger, rue Notre-Dame-de-Lorette; Rosalie Bozen-Blot et Léopold Schermann, rue d'Hauteville. Cette bande de voleurs internationaux a été envoyée au Dépôt.

### Les prédictions de MM. Mellon et Hoover pour 1924

On mande de Washington: MM. Mellon et Hoover ont publié des déclarations selon lesquelles 1924 sera une année de prospérité pour les Etats-Unis.

Parlant du franc, M. Hoover a dit notamment:

« La stabilisation du franc et une grande réduction des armements européens, sont les conditions préalables nécessaires à la prospérité du monde. »

L'écroulement de l'Allemagne, à un moindre degré, affecte chacune des autres parties du monde qui n'ont pas encore ressenti le choc produit par l'occupation de la Ruhr.

### Manœuvres navales américaines dans l'Atlantique

On mande de Washington aux journaux de Londres que le ministre de la marine des Etats-Unis a décrété la modification des routes de l'Atlantique et du Pacifique et qu'il a décidé de faire de grandes manœuvres navales qui auront lieu en janvier et février.

Il faut qu'elle paye parce que la grande idée

## Les Elections Sénatoriales du 6 janvier 1924

### DANS LE NORD

**LES MODALITES DU SCRUTIN**

Deux jours avant les élections sénatoriales nous rappelons les modalités du scrutin.

Il aura lieu dans la salle des fêtes de la Préfecture, pour l'entree (grille centrale) de la Préfecture sera réservée aux députés sénatoriaux.

**LES TOURS DE SCRUTIN**

1<sup>er</sup> tour de scrutin ouvert à 8 heures du matin, fermé à midi.

[Scrutin clos le ou les candidats ayant obtenu la moitié des suffrages exprimés plus un et le quart au moins des voix des électeurs inscrits.]

2<sup>o</sup> tour (s'il y a lieu), ouvert à 2 heures et fermé à 5 heures.

[Pour l'élection au 2<sup>o</sup> tour sont nécessaires les mêmes conditions qu'au 1<sup>er</sup>.]

3<sup>o</sup> tour (s'il y a lieu) fermé à 22 heures.

[Pour l'élection au 3<sup>o</sup> tour, la majorité relative suffit.]

### LA PRECEDENTE ELECTION

Voici les chiffres du scrutin de janvier 1920:

Electeurs: 2.521. Votants: 2.300. Majorité absolue, 1.250.

Liste d'Union, entre 1.625 à M. Bersex et 1.486 à M. Plichon, élu au premier tour.

Liste socialiste, entre 927 voix à M. Raquinboom et 899 à M. Quintin.

Un candidat radical-socialiste dissident, M. de Lauvergnys, 210 voix.

### LES CHIFFRES DE LA PRESENTE ELECTION

Pour le 6 janvier 1924, le chiffre des électeurs est sensiblement le même, soit 2.516. On peut donc supposer que le chiffre de la majorité absolue ne différera pas beaucoup de celui de 1920, qui était de 1.250.

On sait qu'il y a quatre groupes de candidats:

Le candidat de l'Entente républicaine, M. Plichon.

Un liste de huit noms de la Fédération républicaine.

Une liste de huit noms du Parti socialiste.

Une liste de huit noms du Parti communiste.

On peut donc prévoir qu'il y aura lieu au moins à un second tour de scrutin, et probablement à un troisième.

### DES TRAINS SPECIAUX pour les Délégués sénatoriaux Pour l'arrivée à Lille

Pour permettre aux délégués sénatoriaux d'arriver en temps utile à Lille afin de participer au premier tour de scrutin, des trains spéciaux seront mis en marche.

Nous publions la liste de ceux qui intéressent notre région:

1<sup>o</sup> Entre Ghyvelde (départ 6 h. 33) et Dunkerque (arrivée 7 heures).

2<sup>o</sup> Entre Dunkerque, les délégués trouveront le train 2006, du service journalier, partant à 7 h. 15; qui les acheminera sur Lille.

3<sup>o</sup> Entre Sars-Poteries (départ 7 heures) et Avesnes (arrivée 7 h. 30).

4<sup>o</sup> A Avesnes, les délégués trouveront le train 1519, du service régulier, partant à 8 h. 01 pour Lille.

### LES RETOURS EN CAS DE DEUXIEME ET TROISIEME TOURS

Le rapatriement des délégués sénatoriaux se fera le même jour par les trains du service régulier en cas de premier et deuxième tours.

Toutefois, en cas de second tour, des trains spéciaux seront organisés sur certaines lignes non desservies par des trains de soirée.

Ces trains spéciaux circuleront sur les sections délégués ci-dessous:

Entre Valenciennes (départ 10 h. 50), Bavay (arrivée 20 h. 35), Maubeuge (arrivée 21 h. 05), Sars-Poteries (arrivée 21 h. 30) et Fournies (arrivée 22 heures).

Entre Les Quennois (départ 22 h. 05), Solesmes (arrivée 20 h. 35) et Cambrai (arrivée 21 h. 21).

Entre Valenciennes (départ 19 h. 35), Solesmes (arrivée 20 h. 24), Le Cateau (arrivée 20 h. 54) et Valenciennes (arrivée 21 h. 10).

Ces trains desserviront les gares et points d'arrêt intermédiaires.

En cas de troisième tour, les délégués sénatoriaux disposeront des trains spéciaux indiqués ci-dessus:

Un train spécial de Lille (départ 0 h. 05) à Dunkerque (arrivée à 2 h. 27) qui desservira toutes les gares intermédiaires (départ 0 h. 15) pour Berghem (arrivée 1 h. 55) et Haubrouck (arrivée 2 h. 23).

Ce train quittera Valenciennes après l'arrivée, à cette gare, du train partant de Lille à 0 h. 05 et desservira toutes les gares comprises entre Valenciennes, Berghem et Haubrouck.

Un train spécial quittera Valenciennes à 0 h. 10 pour arriver à Lille à 0 h. 30.

Ce train quittera à Valenciennes les délégués sénatoriaux partant de Lille à 22 h. 38 et 23 h. 23 et arrivera respectivement à Valenciennes à 23 h. 05 et 23 h. 31. Il desservira Valenciennes-Franches, Pied-de-Bout, Rosoy, Le Pellerin et Esbly.

Un train spécial de Lille (départ 22 h. 51) pour la Madeleine (arrivée 22 h. 30), Valenciennes (arrivée 22 h. 45), Quénoy-sur-Doule (arrivée 22 h. 57) et Cambrai (arrivée 23 h. 08).

Un train spécial de Lille (départ 22 h. 51) pour Seclin (arrivée 23 h. 13), Libercourt (arrivée 23 h. 27) et Douai (arrivée 23 h. 53).

Ce train desservira toutes les stations comprises entre Lille et Douai.

Un train spécial de Lille (départ 22 h. 53) pour Douai (arrivée 23 h. 19), et La Bassée (arrivée 23 h. 35).

Ce train desservira Lille-Porte d'Arras, Lille-Porte des Postes, Loos, Haubourdin, Santes, Wervin, Don-Basquin, Marquillies et La Bassée; et donnera à Don-Basquin une correspondance vers Bauvin-Prévin (arrivée 1 h. 19).

Un train spécial d'Armentières (départ 0 h. 40) pour Don-Basquin (arrivée 1 h. 10). Ce train attendra à Armentières l'arrivée du train partant de Lille à 0 h. 05. Il desservira Armentières et Beaucamp, Enguichem et Wervin.

La Compagnie du chemin de fer du Nord précise que ces différents trains spéciaux ne prennent pas de voyageurs, mais qu'ils sont mis en marche qu'en cas de troisième tour.

### LA PERENNITE DE LA FEDERATION REPUBLICAINE DU NORD

On nous prie d'insister: La permanence du Comité Central de la Fédération Républicaine du Nord se tient à la